



# Le Saint-Siège

---

PAPE FRANÇOIS

## **AUDIENCE GÉNÉRALE**

*Bibliothèque du palais apostolique*

*Mercredi 21 avril 2021*

---

### **[Multimédia]**

#### **Catéchèse - 30. La prière vocale**

*Chers frères et sœurs, bonjour!*

La prière est un dialogue avec Dieu; et chaque créature, dans un certain sens, «dialogue» avec Dieu. Dans l'être humain, la prière devient *parole*, invocation, chant, poésie... La Parole divine s'est faite chair, et dans la chair de chaque homme la parole revient à Dieu dans la prière.

Les paroles sont nos créatures, mais elles sont aussi nos mères et, dans une certaine mesure, elles nous façonnent. Les paroles d'une prière nous font traverser sans danger une vallée obscure, elles nous dirigent vers des prés verts et riches en eaux, nous faisant banqueter sous les yeux de l'ennemi, comme nous enseigne à réciter le psaume (cf. *Ps 23*). Les paroles naissent des sentiments, mais il existe aussi le chemin inverse: celui selon lequel les paroles modèlent les sentiments. La Bible éduque l'homme à faire en sorte que tout ait lieu à la lumière de la parole, que rien d'humain ne soit exclu, censuré. La douleur, en particulier, est dangereuse si elle reste cachée, enfermée en nous... Une douleur enfermée en nous, qui ne peut pas s'exprimer ou se manifester, peut empoisonner l'âme; elle est mortelle.

C'est pour cette raison que l'Écriture Sainte nous enseigne à prier également avec des paroles parfois audacieuses. Les auteurs sacrés ne veulent pas nous tromper sur l'homme: ils savent que son cœur abrite également des sentiments peu édifiants, et même de la haine. Aucun de nous ne naît saint, et quand ces mauvais sentiments frappent à la porte de notre cœur, il faut être capables de les désamorcer par la prière et par les paroles de Dieu. Dans les psaumes, nous

trouvons également des expressions très dures contre les ennemis – des expressions que les maîtres spirituels nous enseignent à rapporter au diable et à nos péchés –; pourtant ce sont des paroles qui appartiennent à la réalité humaine et qui ont fini dans le cadre des Saintes Ecritures. Elles sont là pour témoigner que si les paroles n'existaient pas face à la violence, pour rendre les mauvais sentiments inoffensifs, pour les canaliser de manière à ce qu'ils ne nuisent pas, le monde en serait entièrement submergé.

La première prière humaine est toujours une récitation vocale. Ce sont toujours les lèvres qui bougent les premières. Même si nous savons tous que prier ne signifie pas répéter des mots, toutefois la prière vocale est la plus sûre et il est toujours possible de l'exercer. Les sentiments, en revanche, pour autant qu'ils soient nobles, sont toujours incertains: ils vont et viennent, ils nous abandonnent et reviennent. Pas seulement, les grâces de la prière sont elles aussi imprévisibles: dans certains moments les consolations abondent, mais dans les jours les plus sombres, elles semblent entièrement s'évaporer. La prière du cœur est mystérieuse et quelquefois elle disparaît. La prière des lèvres, celles que l'on murmure ou que l'on récite en chœur, est en revanche toujours disponible, et nécessaire comme le travail manuel. Le *Catéchisme* affirme: «La prière vocale est une donnée indispensable de la vie chrétienne. Aux disciples, attirés par la prière silencieuse de leur Maître, Celui-ci enseigne une prière vocale: le "Notre Père"» (n. 2701). « Enseigne-nous à prier », demandent les disciples à Jésus, et Jésus enseigne une prière vocale: le Notre Père. Et dans cette prière, il y a tout.

Nous devrions tous avoir l'humilité de certaines personnes âgées qui, à l'église, peut-être parce que leur ouïe n'est désormais plus très fine, récitent à mi-voix les prières qu'elles ont apprises étant enfants, remplissant la nef de murmures. Cette prière ne dérange pas le silence, mais témoigne de la fidélité au devoir de l'oraison, pratiquée pendant toute une vie, sans jamais y manquer. Ces orants à la prière humble sont souvent les grands intercesseurs des paroisses: ils sont les chênes qui, d'année en année, élargissent leurs frondaisons, pour offrir de l'ombre au plus grand nombre possible de personnes. Seul Dieu sait quand et combien leur cœur était uni à ces prières récitées: ces personnes ont sûrement dû elles aussi affronter des nuits et des moments de vide. Mais on peut toujours rester fidèles à la prière vocale. Elle est comme une ancre: il faut s'agripper à la corde pour rester là, fidèles, quoi qu'il arrive.

Nous avons tous quelque chose à apprendre de la constance de ce pèlerin russe, dont parle une œuvre de spiritualité célèbre, qui a appris l'art de la prière en répétant la même invocation un nombre de fois infini: «Jésus, Christ, Fils de Dieu, Seigneur, aie pitié de moi, pécheur!» (cf. *CEC*, n. 2616; n. 2667). Il répétait seulement cela. Si des grâces arrivent dans sa vie, si la prière devient un jour ardente au point de percevoir la présence du Royaume ici-bas parmi nous, si son regard se transforme jusqu'à être comme celui d'un enfant, c'est parce qu'il a insisté dans la récitation d'une simple jaculatoire chrétienne. A la fin, celle-ci devient une partie de son souffle. L'histoire du pèlerin russe est belle: il s'agit d'un livre à la portée de tous. Je vous conseille de le lire: il vous aidera à comprendre ce qu'est la prière vocale.

Nous ne devons donc pas mépriser la prière vocale. Certains disent: «Mais c'est quelque chose pour les enfants, pour les gens ignorants; moi, je recherche la prière mentale, la méditation, le vide intérieur pour que Dieu vienne». Je vous en prie, il ne faut pas tomber dans l'arrogance de mépriser la prière vocale. C'est la prière des simples, celle que Jésus nous a enseignée: Notre Père, qui es aux cieux... Les paroles que nous prononçons nous prennent par la main; à certains moments elles redonnent le goût, elles éveillent même le plus endormi des cœurs, elles réveillent des sentiments dont nous avons égaré la mémoire, et nous conduisent par la main vers l'expérience de Dieu. Et ce sont surtout les seules qui, de manière certaine, adressent à Dieu les questions qu'Il veut écouter. Jésus ne nous a pas laissés dans le brouillard. Il nous a dit: «Vous donc, priez ainsi!». Et il a enseigné la prière du Notre Père (cf. *Mt 6, 9*).

---

Je suis heureux de saluer les personnes de langue française ! Que nos paroles, nos chants et nos invocations deviennent pour notre Dieu louange, action de grâce et adoration en vue d'une plus grande fécondité de nos vies.

A tous, ma bénédiction !

---

### **Résumé de la catéchèse du Saint-Père :**

Frères et sœurs, la prière est dialogue avec Dieu. En un certain sens, chaque créature dialogue avec Dieu mais chez l'être humain, la prière devient parole, invocation, chant, poésie. Les paroles naissent de nos expériences et façonnent notre existence. C'est pourquoi les Saintes Ecritures nous enseignent à prier aussi avec des paroles parfois audacieuses. Personne ne naît saint et lorsque des sentiments mauvais frappent à la porte de notre cœur, nous devons être capables de les désamorcer avec la prière et la parole de Dieu. La première prière humaine est toujours une récitation vocale. Même si prier ne signifie pas répéter des paroles, la prière vocale est cependant la plus sûre et il est toujours possible de la pratiquer. La prière des lèvres, murmurée ou récitée en chœur, est toujours possible. Nous devrions tous avoir l'humilité de certaines personnes âgées qui, dans l'Eglise, récitent à mi-voix les prières apprises durant l'enfance. Ces pratiquants de la prière humble sont souvent les grands intercesseurs des paroisses. On peut toujours demeurer fidèle à la prière vocale. Nous ne devons pas la mépriser car elle présente à Dieu les demandes qu'il veut écouter. Jésus ne nous a pas laissés dans le brouillard. Il nous a enseigné la prière du Notre Père.

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana